



VIE DES CE

ÉCHOS DU TERRAIN > Zoom sur les initiatives des lauréats de la 5^e édition du Trophée des CE



VOS MISSIONS

MÉDAILLE DU TRAVAIL > Une tradition que les CE peuvent célébrer en toute convivialité



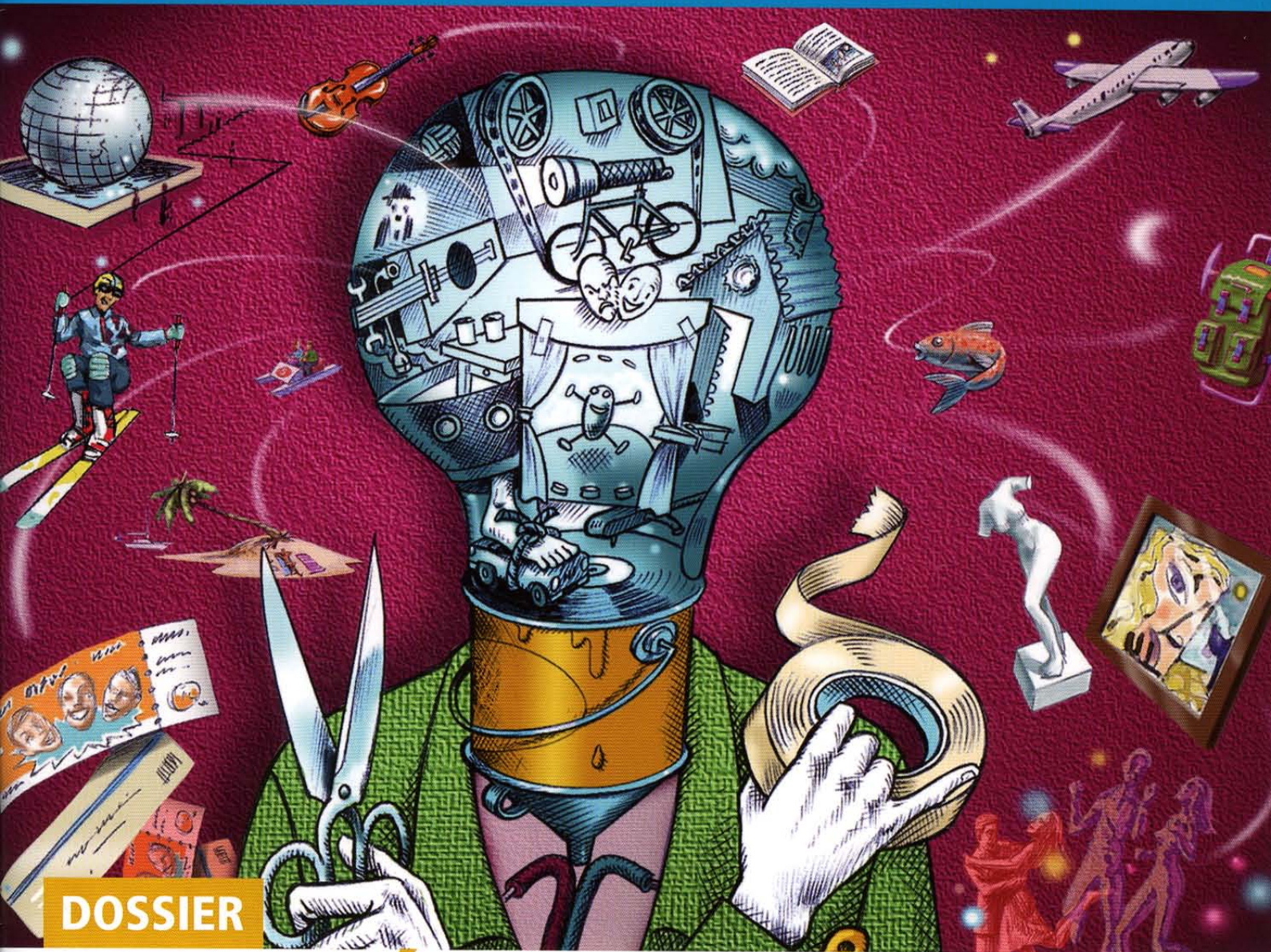
TEMPS LIBRE

CABARETS > Programmer une visite du quartier avant le spectacle... Et pourquoi pas ?

CEC magazine

L'INFO AU CŒUR DES COMITÉS D'ENTREPRISE

n° 136 - octobre 2009



DOSSIER

Des IDÉES FUTÉES pour budgets réduits

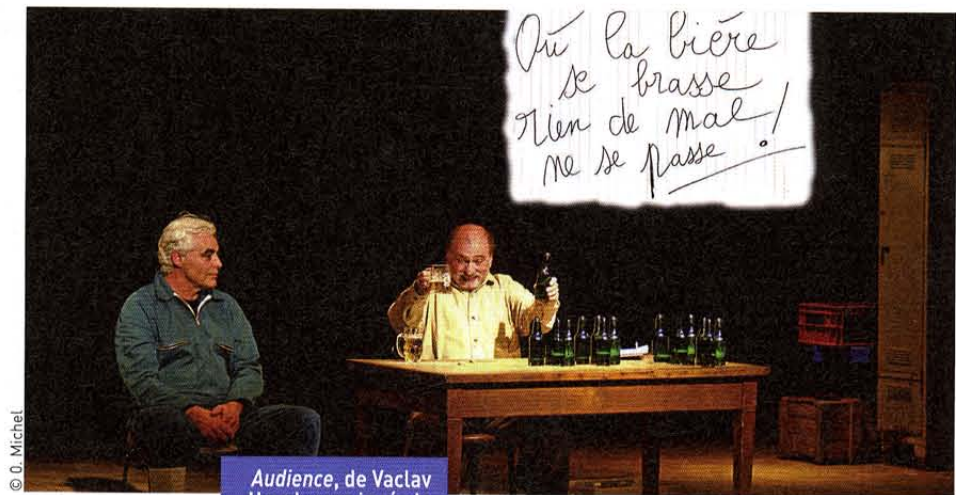
Instituts culturels UNE FENÊTRE SUR LES CULTURES ÉTRANGÈRES

Des dizaines de centres culturels étrangers sont installés à Paris. Ils proposent au public un large éventail de manifestations visant à faire connaître la culture et les artistes de leur pays. Des établissements largement méconnus. **Par Thierry Joly**

Il existe à Paris 46 centres culturels étrangers ou assimilés comme tels. Aucune autre ville au monde n'en possède autant et bien des pays n'entretiennent un tel établissement que dans la capitale française. C'est le cas de la Suède, de l'Irlande, du Canada ou encore des Pays-Bas. Structures autonomes ou intégrées dans les ambassades, ces centres ne représentent généralement qu'un pays, mais certains sont la vitrine de régions du monde, cas de l'Institut du monde arabe, de la Maison de l'Amérique latine ou de la Maison d'Europe et d'Orient. Leur taille et leurs moyens sont très variables. Toutefois, ils ont tous le même objectif : promouvoir et faire connaître la culture de leur pays. Ce qu'ils font en organisant des expositions d'art ancien ou contemporain, des représentations théâtrales, de danse, des concerts de musique classique, de jazz ou de groupes folkloriques et contemporains, des projections cinéma, des rencontres avec des écrivains et des lectures... Il y en a pour tous les goûts. Certains proposent même des activités spécifiques pour les enfants, surtout en période de vacances scolaires ou à l'occasion de fêtes traditionnelles. Cela va de spectacles de cirque à l'Institut finlandais à des ateliers de collage avec des artistes au Centre culturel irlandais en passant par des initiations à la cérémonie du thé à la Maison du Japon.

→ Des manifestations communes

Une richesse culturelle largement méconnue. C'est d'autant plus étonnant que ces manifestations sont souvent gratuites ou accessibles pour une somme modeste. Pour mieux se faire connaître, ces centres culturels se sont rassemblés au sein du Ficep (Forum des instituts culturels étrangers à Paris), qui organise annuellement des événements communs. Le plus connu est la Semaine des cultures étrangères à Paris, fin septembre-début octobre. À cette occasion, les centres culturels ouvrent encore plus largement leurs portes au public et proposent des spectacles ou des expositions sur un thème donné. En 2008, il s'agissait de « L'Autre



© O. Michel

Audience, de Vaclav Havel, sera jouée le 17/11 au Centre culturel tchèque

Voyage », celui que l'on fait sans quitter sa ville, par l'esprit, en assistant à un concert, en lisant un livre... Au total, plus de 80 manifestations ont été proposées. Cette année, le thème retenu est « Sublimons les frontières ». Durant cette semaine, lors de journées portes ouvertes, la plupart des instituts offrent, en outre, la possibilité de s'initier gratuitement à plus de 50 langues étrangères. L'occasion d'apprendre les rudiments de la calligraphie chinoise au Centre culturel de Taïwan, l'anglais au British Council ou l'arabe littéral à l'Institut du monde arabe. Il sera également possible de découvrir des idiomes plus rares. Azéri, lituanien, letton, bosniaque, albanais et géorgien sont, par exemple, enseignés à la Maison d'Europe et d'Orient.

Les enfants ne sont pas oubliés. Dans plusieurs instituts, des contes et légendes sont lus ou joués à la fois en français et dans la langue du pays. En novembre, le Ficep organise également un festival de jazz baptisé Jazzy Colors, sur une dizaine de jours. Plusieurs centres culturels proposent alors des concerts de musiciens de leur pays, reconnus ou en devenir. Enfin, pour la première fois cette année, le Ficep a participé à la Fête de la musique en organisant au Cabaret sauvage un concert gratuit regroupant

cinq chanteurs et groupes originaires de cinq pays différents.

→ Cours de langue

La majorité des centres culturels dispensent également des cours de langue individuels ou collectifs, sur place ou à l'extérieur. Certains professeurs se déplacent dans les entreprises pour un coût à peu près équivalent à ceux des écoles privées. « C'est la garantie d'avoir des professeurs compétents, sélectionnés de manière draconienne, souligne Emmanuelle Hay, chargée de coordination du Ficep. De plus, les diplômés délivrés sont reconnus dans les pays d'origine. » Autre avantage, les centres culturels disposent de bibliothèques en libre accès, ce qui permet de baigner dans la culture du pays. **o**

EN SAVOIR PLUS

Retrouvez sur le site du Forum des Instituts culturels étrangers à Paris (Ficep) le programme des manifestations communes ainsi qu'un annuaire des instituts culturels. Tous disposent d'un site Internet informant sur leurs activités et événements. www.ficep.info. Tel. 01 42 84 14 34.

Le Centre culturel canadien Dans une ambiance intimiste

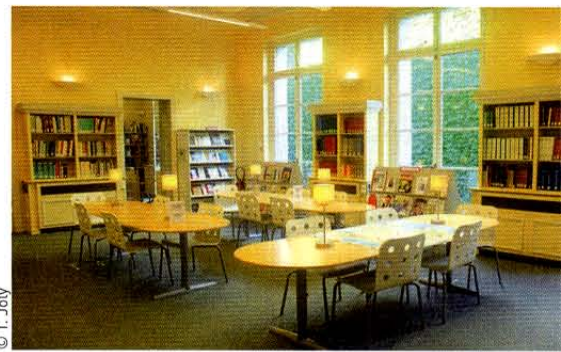
Au programme, lectures, expositions, concerts..., mais aussi animations sur des thèmes particuliers.

Installé sur l'esplanade des Invalides, le Centre culturel canadien a vu le jour en 1970. Il ne prodigue pas de cours de langue mais abrite une bibliothèque de 20 000 volumes sur le Canada, la plus riche d'Europe. Il accueille en permanence une ou deux expositions essentiellement consacrées à l'art contemporain mais aussi, parfois, à certains aspects du Canada, comme l'architecture à Vancouver. Y sont également présentés des pièces de théâtre, des lectures d'œuvres littéraires et des concerts de jazz, de chanteurs de variétés ou de musique classique. « Il est rare que l'on fasse spécialement venir des artistes, sauf quelquefois, pour des vernissages d'exposition. Nous profitons de leurs tournées en Europe et ils aiment venir se produire chez nous dans une ambiance plus intimiste car l'audience n'est

que de 90 personnes », précise Louise Blais, la directrice, également conseillère culturelle auprès de l'ambassade. Depuis l'an dernier, le Centre propose en outre des projections de longs-métrages et de documentaires produits par l'Office national du film du Canada.

Les Inuits à l'honneur

Par ailleurs, le Centre organise deux ou trois fois par an des soirées sur des thèmes ou des événements particuliers. « Cela s'adresse à toute la famille et, à cette occasion, c'est tout le Centre qui se transforme », explique Louise Blais. À l'automne, se tiendra une soirée sur les sports d'hiver en préambule aux J.O. de Vancouver. En mars dernier, les Inuits étaient à l'honneur, avec cirque, jeux traditionnels, expositions et films sur leur



© T. Joly

culture. Il faut dire que le Centre culturel canadien héberge et travaille en partenariat avec le Centre culturel inuit, une association française loi 1901. Ce dernier possède un petit fonds d'ouvrages en français, en anglais et en inuit ainsi que des œuvres d'artistes en exposition-vente, et accueille tous les Inuits qui passent dans la capitale. Ses membres proposent également diverses animations hors les murs telles que conférences, expositions ou contes pour enfants. « Je ne connais pas de pendant international à cette association. Ses membres parlent inuit, vont dans le Grand Nord et ont beaucoup de connaissances sur des sujets qui sont très importants pour nous : les conséquences du réchauffement climatique, la réouverture du passage du Nord-Ouest, la souveraineté sur l'Arctique », souligne Louise Blais. ●

L'Institut néerlandais Un trésor littéraire et artistique

Le Centre, doté d'une riche bibliothèque, propose aussi des expos, des conférences et des cours.

Ouvert en 1957, l'Institut néerlandais est l'un des plus anciens centres culturels étrangers de Paris et compte parmi les plus remarquables. Il doit en effet son existence à Frits Lugt, grand collectionneur d'art néerlandais du XX^e siècle, qui lui a légué ses collections. Installé dans deux hôtels particuliers des XVIII^e et XIX^e siècles situés près de l'Assemblée nationale, il possède la plus importante bibliothèque de France sur la littérature et la culture des Pays-Bas et la quatrième dans le domaine de l'art. Un trésor de 150 000 livres en néerlandais, en français et en italien, consultables sur place. Il peut aussi s'appuyer sur les collections de la Fondation Custodia, dont le joyau est un ensemble de 90 000 objets, dont un grand nombre de peintures et de

dessins hollandais, italiens et français des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. S'y ajoutent des livres anciens, des lettres d'artistes et une collection de porcelaines chinoises d'époque Ming. « Ce patrimoine nous permet d'organiser de grandes expositions, par exemple sur les dessins de Rembrandt, en 2007, ou sur les dessins de Rubens, en 2008, car nous pouvons procéder à des échanges de prêts avec les plus grands musées du monde », explique Rudi Wester, directrice de l'Institut depuis l'automne 2003, et conseillère culturelle auprès de l'ambassade.

Art ancien et contemporain

L'Institut organise cinq à six expositions par an. Une ou deux sont consacrées à l'art ancien et trois ou quatre s'intéressent à



© T. Joly

toutes les formes de l'art contemporain : arts plastiques, photographie, design... Elles se déroulent dans ses murs, qui accueillent également chaque année une dizaine de concerts classiques ou jazz ainsi que des soirées littéraires avec des auteurs de romans ou d'essais néerlandais ou français et des conférences-débats sur des sujets d'actualité (euthanasie, mondialisation...) ou historiques (traite négrière...). Sept cents personnes y suivent des cours individuels ou collectifs de langue et de culture. Des adultes, des jeunes qui préparent l'option néerlandais au bac, et des enfants. De plus, l'Institut propose depuis trois ans des cours en entreprise sur la langue et le management interculturel, par exemple chez Air France, suite à son association avec KLM. ●